Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 26 (1918)

Heft: 6

Artikel: Le procédé de Schäfer pour ranimer les asphyxiés par submersion (noyés)

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682765

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Badigeonner les cors matin et soir, garder le flacon bien bouché; si le liquide se fige, on peut le corriger en y ajoutant un peu d'éther.

22° La pharmacie de ménage pourra aussi comprendre quelques articles de toilette, parfaitement superflus du reste, mais entrés dans les mœurs. Nous indiquerons, à titre de renseignement, une formule d'une lotion contre la chute des cheveux, tout en conseillant à nos lecteurs de s'adresser plutôt à un médecin spécialiste pour les maladies de la peau, pour soigner leur chevelure.

Voici la formule de la lotion capilaire:

Acide salicylique . . .	1	gramme
Naphtol B	1	»
Résorcine	2,00	»
Coaltar saponifié . . .	10,00	»
Huile de ricin	10,00	»
Rhum	50,00	»

Eeau de cologne jusqu'à 250 centimètres cubes.

Frictionner le cuir chevelu le soir en se couchant, ayant soin d'agiter vigoureusement la flacon avant de s'en servir.

23° *Articles de pansement:*

a) Un mètre de gaze stérilisée (pour blessures).

b) Un mètre de gaze hydrophile (pour cataplasmes).

c) Une bande imprégnée de dermatol ou de bismuth.

d) Trois bandes de gaze hydrophile (5, 7, 10 cm.).

e) Un paquet de coton hydrophile de 50 grammes.

f) Un carnet de taffetas anglais.

g) Un rouleau de leucoplaste.

h) Vingt-cinq centimètres de toile imperméable.

24° *Talc pur,* la meilleure poudre siccative et la meilleur marché.

25° *Pommade contre les engelures.*

Salicylate de méthyle . .	3,0	grammes
Camphre en poudre . .	5,0	»
Extrait de saturne . . .	1,0	»
Lanoline anhydre . . .	10,0	»
Saindoux	20,0	»

Frictionner deux à trois fois par jour les engelures avec cette pommade. Soigner en même temps l'état général, car les engelures sont presque toujours l'apanage d'une anémie prononcée.

26° *Gouttes d'Hoffmann et gouttes de Valériane éthérée,* 10 grammes de chaque. Mode d'emploi: 10 à 15 gouttes dans un peu d'eau; pour les personnes sujettes aux défaillances, aux palpitations du cœur, surtout la nuit. Ces deux produits ne doivent pas se prendre sans préavis du médecin.

La pharmacie du ménage pourra comprendre toutes les préparations dont nous avons indiqué les formules dans le texte de cet ouvrage.

Le procédé de Schäfer pour ranimer les asphyxiés par submersion (noyés)

Connaissez-vous le procédé de Schäfer, d'Edimbourg? Il n'est pas bien ancien, puisque c'est en 1907, à Heidelberg, que fut démontrée cette nouvelle méthode de respiration artificielle.

Si vous ne le connaissez pas, vous serez sûrement heureux de l'apprendre pour pouvoir l'appliquer et le faire appliquer, le cas échéant, autour de vous. Car il est autrement simple que les méthodes jus-

qu'ici recommandées. Il est plus à la portée de tout le monde; de plus il a le mérite de faire coup double, ainsi que je vais m'efforcer de vous le faire comprendre. Lorsqu'on fait usage de l'ancien moyen de respiration artificielle connu sous le nom de procédé de Silvester, lequel consiste à lever les bras du noyé au-dessus de la tête, en mesure, en se basant sur le nombre de ses propres mouvements respiratoires, le patient se trouve être sur le dos. Mauvaise condition, qui existe encore lorsqu'on pratique les tractions rythmées de la langue, comme les a recommandées le regretté professeur Laborde. En effet, sur le dos, pour peu qu'il y ait des matières, de la vase, de l'eau même, qui soient demeurées dans les premières voies respiratoires, il faut avouer que la position n'est guère propice pour en faciliter l'expulsion. C'est en cela, à mon humble avis, que le procédé de Schäfer me semble infiniment supérieur; parce qu'il remédie de suite à l'obstruction des premières voies respiratoires.

Voici comment on opère: le noyé est d'abord placé à plat ventre, sur le sol. Le sauveteur se place à genoux, près de lui, et lui appuyant les paumes des deux mains dans la région lombaire (région latérale des reins, au milieu du tronc), il se penche en avant, de façon à peser de tout son poids sur le ventre du noyé.

Alors remarquez bien ce qui se passe:

1° Le ventre élastique, comprimé contre le plancher ou le sol uni, s'aplatit comme s'aplatirait un ballon de caoutchouc; le diaphragme est donc refoulé en haut, du côté du poumon. En somme, c'est un fort mouvement d'expiration qui est artificiellement provoqué. S'il y a de l'eau et des corps étrangers dans les bronches, la trachée, les voilà donc chassés; et, comme la bouche est tournée vers le sol, ces corps auront tendance à s'écouler facilement par cette ouverture et à désencombrer les voies respiratoires.

2° En second lieu, lorsque le médecin ou le sauveteur va cesser la compression, que va-t-il arriver mécaniquement et automatiquement? C'est que le diaphragme, chassé par la pression tout à l'heure, va, maintenant qu'il ne l'est plus, reprendre sa place dans le ventre. Donc, la poitrine va se dilater d'autant, et l'air va se précipiter dans son intérieur. C'est alors un mouvement d'*inspiration* qui va se produire, et ainsi de suite, si, comme on le doit, on fait alterner les exercices de compression et de décompression.

Des expériences fort bien conduites, sur des sujets sains qui s'exerçaient entre eux sous la direction de Schäfer, ont prouvé que son procédé permettait d'introduire dans la poitrine bien plus d'air que ne le faisait le procédé ancien de Silvester.

Il en entre autant que dans l'acte respiratoire naturel, alors même qu'on se contente d'une faible pression sur la région lombaire.

En second lieu, non seulement, comme je le disais en commençant, le nouveau procédé est d'application plus simple, mais il est aussi moins fatigant; une seule personne y suffit, d'où très grands avantages, qui vont permettre de l'enseigner de suite aux baigneurs, aux infirmiers, aux douaniers, à tous ceux qui peuvent se trouver à un moment donné les premiers en contact avec les noyés.

J'émets aussi l'avis que dans les écoles, au moment de la leçon de gymnastique, les professeurs fassent coucher à tour de rôle les élèves, tandis que les camarades s'exerceront, aussi à tour de rôle, à pratiquer le procédé de Schäfer.

A la campagne, ce serait une excellente leçon de choses; et il faut espérer alors qu'on ne verrait plus, comme le fait arrive encore trop souvent, des noyés suspen-

dus, la tête en bas, achever d'asphyxier, en l'attente de secours plus intelligents, qui, malheureusement, arrivent presque toujours trop tard.

Bien entendu, le procédé est applicable à tous les asphyxiés par cause mécanique, alors même qu'il n'existe point dans la bouche et la trachée de corps étrangers: les électrocutés, les pendus, les ouvriers ensevelis par les éboulements..... Je me demande même si, dans ce dernier cas, on ne provoquerait pas, en utilisant le procédé de Schäfer, la désobstruction plus rapide des premières voies aériennes, en admettant bien entendu qu'on pût agir assez tôt, et avant que l'asphyxie ait achevé son œuvre.

(Journal de la Santé.)

Une maison de soldats aveugles

(Suite et fin)

Un des ateliers les plus intéressants et les plus récemment fondés est celui qui concerne le polissage des bouchons de cristal. Le travail est très simple; il consiste à passer sous une meule humide les bouchons bruts jusqu'à ce que leur surface paraisse au toucher parfaitement unie. Non seulement il est bien payé, puisqu'un aveugle peut ainsi gagner jusqu'à 80 cts. l'heure, mais un système de pédales le met à la portée des aveugles manchots qui sont malheureusement nombreux à Reuilly. Il est vraiment admirable de voir ainsi un homme privé de la vue et d'un bras, réussir à gagner sa vie aussi bien qu'un voyant normalement constitué.

Enfin, un atelier de poterie va prochainement s'ouvrir où les aveugles fabriqueront des assiettes au tour. Une importante maison de Montereau se charge d'en employer quelques-uns dès que leur apprentissage sera terminé.

L'aide que peuvent ainsi apporter les industriels en suggérant l'utilisation des aveugles pour certains métiers, en offrant de les prendre à l'essai chez eux, est infiniment précieuse. Ils savent que dans l'industrie moderne où la division du travail est poussée à l'extrême, où rarement un ouvrier fabrique un objet tout entier, l'aveugle peut être un excellent rouage. Des dispositifs très simples écartent tout risque d'accident; sa femme, sa fille peuvent être bien souvent appelées aux mêmes besognes; sans être séparés des siens, l'aveugle profite ainsi du travail d'atelier, plus vivant, mieux payé et qui a le grand avantage de le maintenir en contact avec des hommes, des camarades, ses semblables.

Une grande maison de caoutchouc, à Montargis, emploie ainsi un soldat aveugle originaire des régions envahies, en même temps que sa femme. Son travail consiste à courber les pneus de bicyclette, travail assez dur qui a le mérite, trop rare dans les métiers d'aveugles, d'exiger une certaine dépense de force physique.

En fait, le nombre de métiers que pourront apprendre les soldats aveugles est presque illimité. Les ateliers fondés rue de la Durance forment des menuisiers aveugles; une maison s'est ouverte à Neuilly pour leur apprendre le maniement de la machine à tricoter. Certaines grandes administrations les utilisent comme téléphonistes. La Chambre syndicale des facteurs de piano les place comme accordeurs dans ses établissements. Pourquoi ne seraient-ils pas employés dans les manufactures de tabac où bien des manipulations pourraient leur être réservées?